

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Racisme (France) > Musulmans, Arabes (racisme, France) > **Après l'assassinat de Samuel Paty - Il faut protéger les enfants musulmans (...)**

TRIBUNE

Après l'assassinat de Samuel Paty - Il faut protéger les enfants musulmans comme les autres

vendredi 27 novembre 2020, par [Personnalités juives](#) (Date de rédaction antérieure : 25 novembre 2020).

L'enfance ne relève pas de la suspicion, mais de la protection , estiment 38 personnalités juives, qui s'inquiètent des signalements et des poursuites judiciaires contre des enfants accusés de complaisance envers le terrorisme.

Sommaire

- [Les enfants de la République](#)
- [Enrayer la logique funeste](#)

Il faut protéger les enfants musulmans comme les autres

Depuis l'assassinat de Samuel Paty , des centaines d'enfants et d'adolescents se sont vu accuser de complaisance vis-à-vis du terrorisme [1], signalés aux autorités rectorales, assignés en justice pour apologie du terrorisme. Certains, scolarisés en CM2, ont passé une journée entière en retenue judiciaire, auditionnés dans un commissariat. D'autres ont subi perquisitions et interrogatoires, parfois pour la simple possession d'une feuille avec une inscription en arabe.

Les chiffres rapportés par la presse ne permettent aucun doute. La surveillance, de fait ciblée sur les enfants musulmans, voulue par le ministre de l'Éducation nationale a été suivie par une partie du personnel de l'Éducation nationale et s'est traduite par un traitement différencié pour des centaines d'enfants.

En effet, la mise en place d'un tel dispositif de contrôle - soutenu par des discours répétés mettant en cause les musulmans comme des candidats privilégiés de la radicalisation - procède nécessairement d'une suspicion généralisée portée sur une partie de la population et partagée par suffisamment d'acteurs, par ailleurs plus ou moins convaincus.

Pourtant, l'enfance ne relève pas de la suspicion, mais de la protection. L'intérêt supérieur de l'enfant c'est de le protéger contre toute atteinte à sa qualité d'enfant et aux droits qui y sont attachés. C'est précisément de cela dont sont dépouillés les centaines d'enfants signalés et/ou poursuivis pour apologie du terrorisme. Pour eux, il ne sera pas question d'écoute et d'accompagnement, mais de judiciarisation et de sanctions pénales et/ou rectorales.

Les enfants de la République et les autres

C'est une ligne de démarcation qui se trace entre les enfants que l'on continue à protéger, et ceux que l'on sacrifie sur l'autel de l'actualité. Entre les enfants que la République reconnaît comme les siens, et les enfants des autres. La contradiction entre la place accordée à l'enfance dans notre société et le traitement des enfants musulmans révèle la portée politique d'une telle différence de traitement. S'il est nécessaire de tordre jusqu'à la rupture nos principes éthiques, c'est que ces enfants sont dangereux pour nos enfants.

Force est de constater que le ciblage des enfants musulmans s'articule à une politique plus générale de stigmatisation des communautés musulmanes constituées en corps indésirable, voire en ennemi de l'intérieur. La tentative, partiellement réussie, de mobiliser l'école et le personnel de l'Éducation nationale dans cette entreprise politique est terriblement inquiétante. Elle dénote la persistance du rejet des musulmans, fonctionnant de plus en plus comme un code culturel diffus dans l'ensemble de la société civile.

Si l'histoire doit participer de notre boussole politique pour le présent, alors il nous est impossible de ne pas évoquer l'expérience de milliers d'enfants juifs, français ou étrangers, dépouillés de leur enfance et de leur dignité par l'agenda politique vichyste et sa suspicion antisémite. S'il a été possible de livrer à la barbarie des milliers d'enfants juifs, c'est que l'antisémitisme était suffisamment ancré dans l'imaginaire collectif français pour que cela ne soulève pas plus de résistance dans la société.

Il ne s'agit évidemment pas de comparer des séquences historiques fort différentes, ni de faire de l'antisémitisme des années trente et de l'islamophobie d'aujourd'hui des phénomènes similaires en tout point. Cependant, alerter sur les formes de continuités et de transferts entre le passé et le présent nous apparaît, dans la période actuelle, comme essentiel afin d'enrayer et de prévenir toute forme de régression brutale.

Enrayer la logique funeste

La période de crise aiguë que nous traversons alimente notre inquiétude car c'est de la suspicion et du déchirement que naissent les monstres. Même les certitudes les plus solidement tenues pour inébranlables s'érodent. L'émancipation des juifs, au lendemain de la Révolution française, n'a pas empêché le développement et la diffusion d'un antisémitisme parfaitement adapté à la société française moderne et n'attendant qu'un événement suffisamment traumatique pour faire sauter les dernières digues républicaines. Le ressenti social tendait déjà à être redirigé contre les juifs, l'occupation allemande lui ouvrira les portes du pouvoir.

Nous assistons, depuis plus de deux décennies, à une accélération de la stigmatisation des communautés musulmanes en France. Elle prend aujourd'hui une tournure effroyable, dans une période qui n'en finit plus d'accumuler les colères et le ressenti des catégories les plus reléguées socialement. Les positions et les mesures du gouvernement s'inscrivent dans une logique d'accentuation des clivages et des ressentis. Elles procèdent, ainsi, bien plus d'une logique guerrière que d'une démarche d'apaisement et de protection collective. Nous, membres de la société civile, juifs ou d'origine juive, appelons à enrayer cette logique funeste.

En ce sens, nous saluons les nombreux et nombreuses professeurs, enseignants et instituteurs, qui ont su tenir bon et ont dénoncé les incitations à poursuivre la politique du gouvernement dans leurs établissements. Nous saluons également l'ensemble des acteurs de l'éducation populaire et de la

protection de l'enfance mobilisés dans l'accompagnement des enfants en ces temps difficiles.

Premiers signataires :

Rony Brauman, médecin essayiste, ex-président de MSF

Gérard Haddad, psychanalyste

Dominique Vidal, journaliste historien

Éric Hazan, éditeur

Ron Naiweld, historien chargé de recherche au CNRS

Joëlle Marelli, traductrice, chercheuse indépendante

Sonia Dayan Herzbrun, professeur émérite université de Paris

Annie Ohayon, productrice

Eyal Sivan, cinéaste

Dominique Natanson, animateur du site mémoire juive et éducation

Mihal Raz, sociologue EHESS

Tal Dor, sociologue Université Paris VIII

Ariella Azoulay, professeur de culture moderne et media, et littérature comparée Université Brown Providence USA

Mariane VI Koplewicz, Éditions du Souffle

Henri Goldman, revue Politique, Bruxelles

Madeleine Estryng-Behar, médecin

Michel Emsalem, mathématicien

Suzanne Körösi, universitaire

Naruna Kaplan de Macedo, cinéaste

Didier Epszajn, éditeur chez Syllepse

Leslie Kaplan, écrivaine

James Cohen, Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3)

Gabriel Hagi, rabbin

Patrick Silberstein, éditeur chez Syllepse

Corinne Sibony, conseillère d'orientation psychologue

Raphaël Cahen, Doctorant en Philosophie Toulouse Jean Jaurès

Elsa Roland, chercheuse ULB Bruxelles

Julien Cohen-Lacassagne, écrivain.

Michèle Faÿ, militante associative

Gérard Faÿ, universitaire

Evelyne Reberg, auteure jeunesse

Michèle Sibony, enseignante

Michel Warschawski, militant anticolonialiste

Jonas Sibony, enseignant chercheur

Michel Staszewski, Université libre de Bruxelles

Simon Assoun, éducateur spécialisé en protection de l'enfance

Fabienne Brion, UC Louvain, faculté de droit et de criminologie

Leila Vidal-Sepiha, Assistante à la mise en scène au Schauspielhaus de Zurich

Lorenzo Graf, tourneur

Chilea's, beatmaker et DJ

Revital Madar sciences po Reims

Adolfo Kaminsky, photographe

P.-S.

- Publié le 25 novembre 2020 à 12h02 Mis à jour le 25 novembre 2020 à 12h45 :
<https://www.nouvelobs.com/idees/20201125.OBS36573/il-faut-protéger-les-enfants-musulmans-comme-les-autres.html>

Notes

- [1] <https://www.nouvelobs.com/mort-de-samuel-paty/20201107.OBS35791/explosion-des-enquetes-pour-menaces-et-apologies-du-terrorisme-depuis-la-mort-de-samuel-paty.html#modal-msg>